

conde, qui était un O. Saura-t-on jamais ce que disait cette inscription en caractères si splendides? On n'a pas le temps d'imposer silence à son imagination, que déjà elle a répondu : *Romæ et Augusto.*

Qu'on veuille bien me permettre de refaire en peu de mots la rapide récénsion des preuves et des probabilités que peut invoquer en sa faveur l'opinion que je viens de développer et qui place sur la colline Saint-Sébastien l'Autel de Rome et des Augustes : la convenance répondant d'une manière plus satisfaisante que le lieu de l'église de Saint-Pierre aux exigences du monument, à sa forme, à son caractère, à l'idée de sa création, et plus conforme aussi à la pratique habituelle des Romains de préférer, pour l'emplacement de leurs constructions, le penchant d'une colline à un creux ; le site plus voyant ; l'orientation vers l'Italie et vers Rome ; le vocable actuel, déguisement transparent du nom de « colline d'Auguste ou Impériale, » qu'elle a pu porter autrefois ; l'assertion de Strabon, que l'autel « s'élevait devant Lyon, » s'appliquant aussi bien à l'emplacement sur la colline qu'à l'emplacement à l'église Saint-Pierre ; le dire de Juvénal que, dans les combats d'éloquence des fêtes du confluent, les rhéteurs « parlaient devant l'Autel, » confirmé par la découverte, sur cette colline, des restes d'un amphithéâtre romain reconnu à l'aide de preuves matérielles pour avoir été celui de la sodalité du culte de l'Autel et celui aussi où avaient lieu ces combats d'éloquence ; la découverte également sur cette colline, et très-près de l'amphithéâtre, des Tables de Claude qui, en sa qualité d'empereur, était un des dieux de l'Autel des Augustes ; la découverte, un peu plus haut, sur la même colline, d'un fragment, en bronze doré, d'une jambe de cheval, qu'on a supposé pouvoir provenir de la statue équestre d'un empereur romain ; la découverte encore, toujours sur notre